générait considérablement les impérialistes, les jingos et les agents provocateurs de tous les pays. Elle forcerait tous les gouvernements qui traitent avec l'Angleterre, et l'Angleterre elle-même, à jouer cartes sur table. Et comme l'Angleterre traite virtuellement avec toutes les nations de la terre, la coutume ne tarderait pas à devenir générale. La diplomatie secrète aurait vécu. Qui la regretterait? Les MACHIAVELS, les TALLEYRANDS, les BISMARCKS, les CHAMBERLAINS de tous les pays, tous les dupeurs de peuples, tous les dépeceurs de nations. Mais les innombrables victimes de leurs infâmes calculs, les peuples décimés, mutilés, surchargés d'impôts de guerre, regretteraient-ils, eux, la fin de ce régime de mensonges, de sinistres tractations, qui a toujours abouti à la guerre, au pillage, à la dévastation, à l'asservissement des faibles par les forts?

Le Canada travaillera-t-il pour la paix ou pour la guerre ?

Quel espoir y a-t-il que le Canada puisse faire entendre sa voix dans le concert des nations qui décideront du sort de l'humanité au sortir de cette guerre ? De représentation officielle dans le premier congrès de la paix, il ne saurait être question. L'Angleterre voudt-elle nous en faire ouvrir les portes, qu'elle se heurterait vraisemblablement à un refus de la plupart des gouvernements étrangers. Les colonies autonomes de la Grande-Bretagne ont voulu participer à la guerre en simples brigands, au service de l'Angleterre. Elle n'ont pas même pris la peine d'avertir les belligérants, alliés ou ennemis, qu'elles entraient dans le conflit. Il est donc peu probable qu'on les traite en nations civilisées.

Mais ce que nous pouvons faire, ce que nous devons faire, c'est d'exercer une pression immédiate et persistante sur le gouvernement britannique. M. BORDEN et M. DOHERTY ont maintes fois déclaré, depuis que la guerre est commencée, que le Canada a le droit d'être entendu dans le règlement des affaires de l'Empire et la discussion des conditions qui lui seront faites après la guerre. Le Canada parlera à l'Angleterre par la voix de ses gouvernants; ses gouvernants exprimeront les vues qui s'affirmeront le plus nettement, avec le plus d'énergie.

Il s'agit donc, pour tous les Canadiens, de décider dès maintenant dans quelle direction leurs mandataires devront s'efforcer de faire orienter la politique britannique, qui sera la nôtre tant que nous n'aurons pas repris notre ancienne liberté d'action.

Si nous voulons réellement travailler pour le droit, la justice, la paix, la liberté, l'affranchissement des peuples, le véritable progrès du monde, c'est le temps.